

yeux du dragon s'ouvrirent tout à coup à la lumière »; il est évident que nous avons simplement affaire à une sorte de matérialisation populaire du miracle et que son « dragon aveugle » n'est autre que le Nāga Kālīka.

Nous avons donc les meilleures raisons pour nous attendre à retrouver sur les monuments une scène si universellement répandue et si longuement perpétuée. Au point même où nous sommes

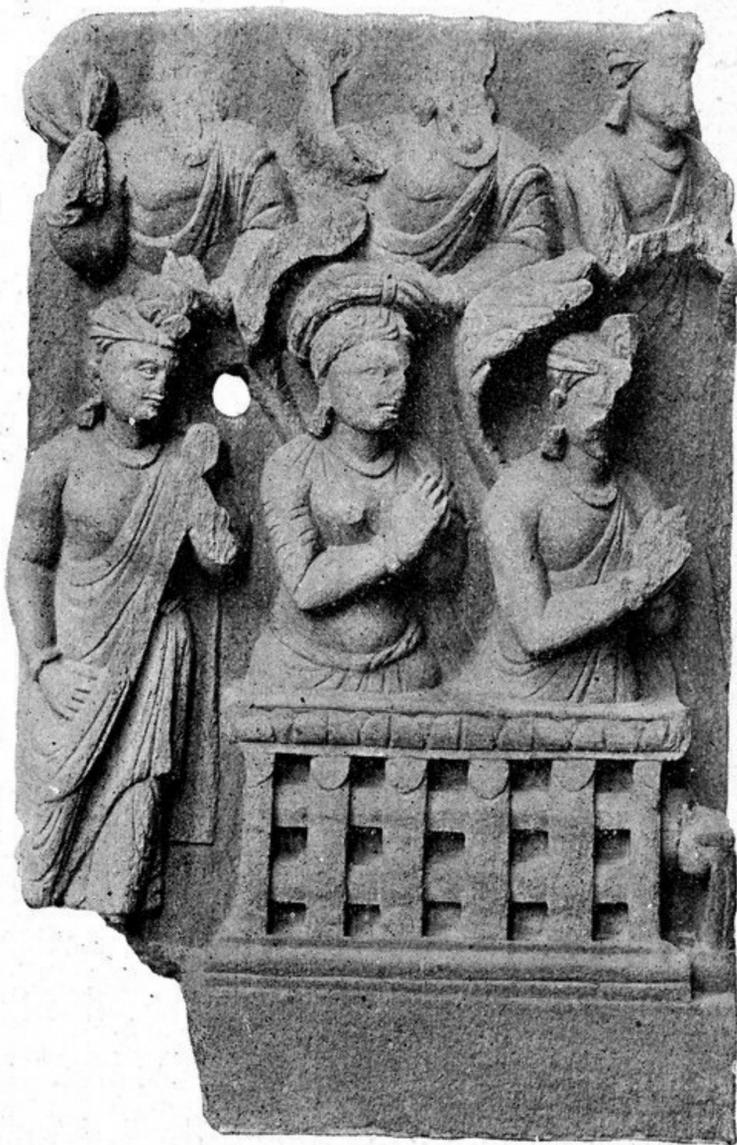


FIG. 196. — FRAGMENT DU MÊME SUJET.

*Musée de Lahore, n° 43. Provenant de Svāt. Hauteur : 0 m. 30.*

arrivés de notre étude, peut-être sommes-nous assez familiarisés avec les procédés ordinaires des artistes du Gandhāra pour nous permettre d'imaginer comment ils l'auraient conçue et exécutée. Tout d'abord, la pièce d'eau où vit le Nāga sera entourée d'une balustrade de pierre, pareille à celle dont l'Inde avait coutume